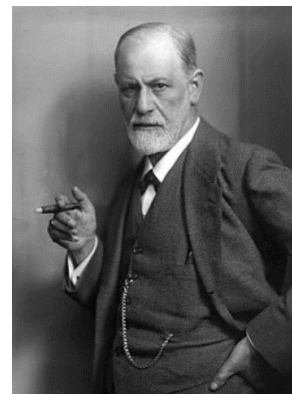


*La pédophilie et son prolongement pénal, la pédocriminalité, sont-elles du ressort du soin et, en particulier, de la psychanalyse ? Freud ne le pensait pas, lui qui détestait les pédophiles, les traitant de lâches, et qui considérait ce phénomène comme relevant plutôt d'un conditionnement sociétal ou d'une basse attirance pour le crime.*



### Les découvertes de la psychanalyse

La principale découverte de Freud est la théorie, appelée **Neurotica**<sup>1</sup>, selon laquelle la plupart, sinon la totalité, des troubles psychiques sont en corrélation directe avec les violences sexuelles subies par la personne durant son enfance. Malheureusement, Freud va renier cette théorie pourtant appuyée sur de nombreux cas observés dans son cabinet. La mort de Jakob Freud, son père, dont Freud confie, dans ses lettres à son grand ami Wilhelm Fliess<sup>2</sup>, qu'il a abusé sexuellement de ses frères et sœurs<sup>3</sup>, et la crainte d'être ostracisé par la bonne société viennoise qui ne veut pas qu'on la dénigre en l'accusant de violer ses enfants, expliquent sans doute ce retournement dramatique et cet abandon des victimes à leur propre sort. Dorénavant, l'enfant-victime n'existe plus pour Freud. Il s'agit de fantasmes de l'enfance<sup>4</sup> sans réalité. C'est ainsi que Freud est passé de la sexualité adulte déviante et relevant du pénal<sup>5</sup> à une supposée sexualité perverse de l'enfant... Et c'est ainsi que les victimes sont devenues coupables.



À noter qu'un de ses condisciples préférés, **Sandor Ferenczi**<sup>6</sup>, également psychiatre-psychanalyste, conservera et développera la théorie de la Neurotica. Freud lui reprochera jusqu'à sa mort.

**Pour ce qui concerne la sexualité humaine**, la psychanalyse affirme qu'il n'y a pas de « norme apparente », que ses fonctionnements trouvent leur origine dans des « conflits intrapsychiques » et qu'elle ne fait pas partie des principes d'autoconservation.

Sur ces quelques aspects, qui ne résument pas la psychanalyse, on constate tout de même un **positionnement très ambigu** de cette approche quant aux ressorts réels de la pédocriminalité. Si l'enfant est en partie responsable d'avoir provoqué et excité l'adulte, celui-ci peut plaider l'irresponsabilité ce que ne manquent pas de faire la plupart des pédocriminels et leurs experts lorsqu'ils répondent de leurs actes devant un tribunal.

<sup>1</sup> La théorie de la séduction, dite aussi Neurotica, a été élaborée par Sigmund Freud entre 1895 et 1897. À ce moment, Freud affirme que « la névrose aurait pour origine un abus sexuel réel. » Il s'appuie sur sa clinique : les enfants violés par des adultes garde le souvenir de ces traumatismes est si pénible qu'il est le plus souvent oublié, dénié ou refoulé. C'est ainsi que cette observation lui permet de faire l'hypothèse du refoulement dans l'inconscient, théorie qu'il va conserver.

<sup>2</sup> Le fils de Fliess – Robert - avouera bien plus tard que son père était pédophile, on comprend mieux qu'à son conseil Freud ait changé d'avis. Cette hypothèse est soutenue par Jeffrey Masson dans son ouvrage *Le Réel escamoté*.

<sup>3</sup> « Malheureusement, mon propre père était l'un de ces pères pervers et est responsable de l'hystérie de mon frère et de quelques-unes de mes jeunes sœurs » (cité par Anzieu, 1988, p. 142).

<sup>4</sup> Pour Freud, l'enfant est un « pervers polymorphe », qui exerce une sexualité infantile, basée sur le principe de satisfaction le plus direct, via l'expression de « pulsions partielles ». Celles-ci prennent des modalités variées en fonction de différents stades évolutifs : oral, anal, phallique.

<sup>5</sup> Voir article de la Plateforme Jonas sur la théorie de Sigmund Freud

<sup>6</sup> Voir article de la Plateforme Jonas : « l'enfant dit vrai » – Sandor Ferenczi

## La prise en charge psychanalytique des pédophiles<sup>7</sup>

Une prise en charge psychologique est dite « d'inspiration psychanalytique » lorsqu'elle est adaptée de la psychanalyse. D'une manière générale, il s'agit d'accéder à la vie psychique cachée du patient, d'y déceler les éléments inconscients qui provoquent les comportements déviants et, par mise en évidence de ces mécanismes, de tenter de les soumettre à la volonté ou au contrôle du patient.

**Le cadre formel d'une psychanalyse**, ce sont des rendez-vous entre patient et psychanalyste selon une fréquence et une durée de séance précises. Le patient est allongé sur un divan d'où il témoigne en toute liberté selon la règle dite de « libre association ». Le psychanalyste écoute le patient de manière bienveillante et l'éclaire sur ce qui relève de l'inconscient et qui pourrait permettre de faire des liens entre les événements passés et les comportements actuels. Comme on le voit, cette méthode est exigeante et laborieuse. **Le patient doit être conscient de ses difficultés, avoir très envie de changer et en faire explicitement la demande.** Ces conditions ne sont, en général, pas remplies pour un détenu pour pédocriminalité qui est plutôt dans le déni, ne souhaite pas changer de sexualité et ne demande rien à personne. D'autre part, être confronté à ce qu'il se passe à l'intérieur de soi est généralement trop angoissant pour un pédophile.

**Une psychothérapie d'orientation psychanalytique** est pratiquée dans un cadre moins contraignant. Mise au point par le psychanalyste Claude Balier<sup>8</sup> dans les années 90, elle se déroule en deux temps :

- **1<sup>ère</sup> étape** : établissement d'une relation positive entre le patient et le thérapeute. Cette qualité de la relation a pour objet de rassurer contre les angoisses surgissant face aux éprouvés internes et de limiter le risque de récidive.
  - Le patient et le thérapeute sont face à face.
  - Le thérapeute est plus actif, pose des questions, relance la conversation, réagit aux propos tenus, donne des explications, donne des clés de discernement au patient.
  - Le lieu de ces rencontres peut être le parloir.
  - En cas de soins pénalement ordonnés, le psychanalyste se coordonne avec les autres intervenants du cadre défini, renvoyant à la notion d'intercontenance élaborée par le psychanalyste André Ciavaldini<sup>9</sup>.
  
- **2<sup>ème</sup> étape** : Du fait que le patient est souvent un condamné, les soins ont pour objet la non-récidive. Il ne s'agit donc pas de régler un autre problème de vie du patient. Les entretiens seront donc pilotés par le thérapeute. Le passage à l'acte doit impérativement être évoqué pour que les liens se fassent.



## Quel lien possible entre histoire personnelle et acte criminel pédophile ?

Il est fréquent que le patient ait connu des expériences déstructurantes dans ses relations aux autres et notamment ses proches : violence sexuelle, honte, humiliations alors qu'il était sans défense et non protégé.

La psychanalyse assimile le passage à l'acte à une tentative du patient de se débarrasser d'une souffrance intérieure qu'il ne parvient pas à gérer. La thérapie doit donc l'amener à faire le chemin inverse : partir du passage à l'acte et de ce que la victime a pu en ressentir pour pouvoir identifier la souffrance dont le patient a

<sup>7</sup> À partir de la publication du CRIAVS Île-de-France - Quentin Bonnard - Sébastien Brochot - site sur les violences sexuelles : <https://violences-sexuelles.info/prise-en-charge-psychanalytique-des-auteurs-de-violences-sexuelles>

<sup>8</sup> Claude Balier – 1925/2013 - psychogériatre, psychiatre en milieu pénitentiaire et psychanalyste français

<sup>9</sup> André Ciavaldini - Docteur en psychopathologie clinique, Psychanalyste, Vice-Président de l'ARTAAS, Membre AFC et SFTFP et Chercheur associé au Laboratoire de Psychologie Clinique et Pathologique de l'Université de Paris 5.

voulu se débarrasser. Pour cela, il faut que l'enfant violé passe d'objet sexuel à sujet pensant. Acceptant de regarder en face ce que peut vivre la victime permet alors au patient de se voir responsable et d'affronter ses propres blessures.

Les objectifs de cette prise en charge avec ce modèle sont :

- Aider le patient à contrôler et maîtriser ses comportements
- Réduire les distorsions cognitives
  - Devenir plus empathique
  - Percevoir le vécu des victimes
- Accompagner les patients dans une maturation émotionnelle et relationnelle

La durée moyenne d'un suivi de groupe est de 3 ans, durée de la plupart des sursis avec mise à l'épreuve.

## Efficacité de la démarche en termes de récidive

Plusieurs études<sup>10</sup> sur l'efficacité de ces traitements sur des groupes sujets et témoins pendant 5 ans ont montré qu'il n'y avait aucune différence significative entre les sujets traités et non traités en termes de récidive. Ces psychothérapies classiques sont donc inefficaces de ce point de vue, ce résultat est connu depuis les années 2000.

### ▪ Et pourtant des patients témoignent positivement

Un article dans l'Express<sup>11</sup> fait état d'avancées positives quant à l'approche psychanalytique :

*C'est grâce à une psychanalyse qui a débuté en prison que Paul, cadre supérieur de 53 ans, a pu, lui aussi, diriger le projecteur sur ses "démons" et prendre conscience, surtout, des ravages commis sous un voile amoureux. "La garde à vue, la sanction - cinq ans, dont trois avec sursis, en 2001 - puis le fait d'être obligé de voir un psychologue ont été un déclic", admet-il. Ses fantasmes, qui ont jailli très tôt, dans une famille bigote où "le corps était sale", avaient pris forme sur sa belle-fille de 11 ans. "C'est moi qui suis allé vers elle au départ", relate-t-il. Avant d'ajouter : "Mais elle était très affectueuse. Et un jour, elle s'est offerte... ". Ou il a voulu le croire. Cette petite-là n'a jamais osé parler. Il sera condamné pour "viol et agressions sexuelles" dans une affaire ultérieure - qu'il nie en partie. Ce n'est qu'aujourd'hui que Paul convient qu'il "n'a peut-être pas fait que du bien" à la fillette. "En fait, c'était à moi, à l'adulte, de refuser, lâche-t-il. Il y a eu une anomalie de ma part". Un aveu. "C'est la finalité même du soin, confirme le Dr Pierre Lamothe, médecin-chef des prisons de Lyon. Amener ces sujets à intégrer la notion de l'autre, de victime, à passer de la notion de honte à celle de culpabilité. Comprendre la transgression. Leur apprendre, aussi, à vivre avec leurs pulsions, à les canaliser, pour ne plus passer plus à l'acte".*

*Dans cette optique d'efficacité, poursuit-il, il faut parfois accepter de s'éloigner du champ strict de la psychanalyse, dominante en France, pour faire preuve de pragmatisme. "La psychanalyse n'est opérationnelle que sur une élite, pas sur les sujets plus frustes qui constituent le gros de mes patients !" précise le Dr Coutanceau. Progrès notable, quelques psychiatres réalistes n'hésitent donc plus à diversifier leurs approches et à se tourner vers des techniques dites du comportement, utilisées par les Anglo-Saxons et longtemps méprisées... Apprendre, par exemple, au pédophile à quitter le face-à-face sécurisant avec le thérapeute pour se confronter au regard d'un groupe. À améliorer un rapport souvent malhabile aux autres et à la séduction. À enrichir sa palette, parfois indigente, de sensations dans des ateliers de "multi sensorialité". À mieux connaître*

<sup>10</sup> Davidson P. Outcome data for a penitentiary-based treatment program for sex offenders. Conference on the assessment and treatment of the sex offender, Kingston, Ontario.

<sup>11</sup> L'Express – 18 septembre 2003 - Pédophilie : Comment prendre en charge les pédophiles pour éviter qu'ils ne rechutent ? Peut-on les soigner ? Delphine Saubaber - [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/2003-pedophilie-prevenir-la-recidive\\_2085457.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/2003-pedophilie-prevenir-la-recidive_2085457.html)

*son corps par la relaxation. À écrire une lettre virtuelle à la victime. Ou bien encore à décortiquer l'enchaînement des faits qui ont mené à l'acte pour repérer, dans le futur, les situations à risque.*

*Alain, thésard de 41 ans, longtemps aimanté par les "anges blonds, luisants, à la peau douce", selon ses termes, a pu bénéficier d'une telle prise en charge à La Garenne-Colombes : "La thérapie de groupe fait avancer, reconnaît-il. Quand on entend l'un revendiquer la reconnaissance de la pédophilie en parlant des Grecs, l'autre dire que l'enfant consentait contre toute évidence, ça dérange... Certains me déçoivent".*

*Plus qu'hier, les médecins tentent donc de jouer sur ces divers registres. Mais de là à se convertir à d'autres pratiques comportementales plus osées, pratiquées au Canada - comme le déconditionnement à l'électricité, à l'ammoniaque ou à la masturbation ad nauseam - il y a néanmoins un fossé que la France n'est pas prête à franchir ! "Trop mécanique, pas humaniste", tranchent les médecins.*

*Pour les pédophiles qui, au terme de thérapies en chaîne, ne parviennent toujours pas à réprimer leurs pulsions, il existe encore une autre méthode, médicamenteuse : les antiandrogènes, qui assoupissent la libido. "Certains, torturés par leur désir, en arrivent à nous supplier de leur en prescrire pour ne pas replonger", assure le Dr Cordier, pionnier en la matière, qui rappelle néanmoins les limites d'un tel traitement : "Il n'est pas curatif". Une "castration chimique", en somme, mais réversible, à l'inverse de la castration chirurgicale, pratiquée en Allemagne ou au Texas, sur des volontaires. Le taux de récurrence est alors de 3%, mais la prise a posteriori d'hormones peut réveiller le désir. Et ce coupe-libido suscite, ici, des réticences éthiques...*

## **Discussion**

*L'approche théorique de la psychanalyse semble inappropriée et inefficace quant à la prise en charge des pédophiles. Des études solides montrent que, sur le seul sujet de la récurrence, il n'y a aucune évolution des patients pris en charge.*

*En revanche, dans la pratique, des éléments de cette prise en charge ont quelques effets importants sur les personnes : discernement du mal fait à l'autre, reconnaissance de sa culpabilité, estime de soi, lien positif avec le thérapeute.*

**Rédigé par François debelle – août 2021**

## Bibliographie

- **Cabinet ACI** – spécialiste en droit pénal : <https://www.cabinetaci.com/majorite-sexuelle-consentement-et-age/>
- **France Info** – « **Affaire Gabriel Matzneff** : comment la loi française a-t-elle évolué sur le consentement sexuel des mineurs ? » - Alice Galopin - Le 31/12/2019
- **Romain Pages. La pédophilie** : médicalisation d'un désir interdit. Médecine humaine et pathologie. 2018. ffdumas-01766814
- « **Ces psychanalystes qui nient l'inceste** » - Jeffrey Masson - Ancien psychanalyste, ancien co-directeur des Archives Freud - 12/10/2012 CEST - Actualisé octobre 4, 2016
- « **La pédophilie – Entretien avec Daniel Zagury** - Réalisé au Centre Psychiatrique du Bois de Bondy - Xavier Lallart et Jean-Jacques Tyszler - ERES | « La revue lacanienne » - 2007/4 n° 4 | pages 61 à 67 - ISSN 1967-2055 - ISBN 9782876120631
- **La Croix** - Affaire Preynat : « Le risque de récurrence dépend de chaque situation » - propos recueillis par Céline Hoyeau, le 04/01/2019 auprès de **Mathieu Lacambre**, psychiatre au CHU de Montpellier et président de la Fédération française des Centres de ressource pour les intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles (CRIAIVS).
- **Prise en charge médicale et psychiatrique de la pédophilie** – Données actuelles - Alexandre Baratta, Alexandre Morali, John Libbey Eurotext « L'information psychiatrique » - 2011/2 Volume 87 - pages 133 à 140 - ISSN 0020-0204
- **Ministère des Solidarités et de la Santé et CRIAIVS** - 14-15 juin 2018, Paris - Salle Laroque – audition publique sur les auteurs de violence sexuelle – Prévention, évaluation, prise en charge.
- **La santé en actions** : Prévention des violences sexuelles, comment agir ? Coordination : Emmanuelle Le Lay, Fabienne Lemonnier, Cécile Miele - Juin 2019 / Numéro 448
- **Haute Autorité de Santé** – Recommandations de bonne pratique - Prise en charge des auteurs d'agression sexuelle à l'encontre de mineurs de moins de 15 ans - [www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)
- **Journal homepage**: [www.em-consulte.com/produit/ENCEP](http://www.em-consulte.com/produit/ENCEP) - Neurophysiologie - Corrélatés cérébraux de la pédophilie : apports de la neurologie et de la neuro-imagerie - V. Fontelle, F. Cazala, V. Moullet, S. Stoléro - Inserm unité 669, 123, rue de Reuilly, 75012 Paris, France - 28 décembre 2011
- **Enquête sur les sujets ayant été suivis en obligation de soins en 2005 au centre Philippe Paumelle** - Nelly Gaillard-Janin John Libbey Eurotext « L'information psychiatrique » - 2007/1 Volume 83 | pages 29 à 34 - ISSN 0020-0204 - <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2007-1-page-29.htm>
- **Évaluation du Plan Psychiatrie et Santé mentale 2005-2008** – Rapport octobre 2011 - Haut Conseil de la santé publique
- **Mon patient est pédophile** - Ouvrage du projet PedoHelp®, porté par l'Association Une Vie®, et par la FFCRIAIVS - Cécile Miele, Jean-Philippe Cano et Mathieu Lacambre.
- Anne Bazin : **La question du traumatisme à partir de Sandor Ferenczi** - 16 septembre 2014 - Conférence à l'Institut Universitaire Rachi de Troyes
- « **Les voies de la passion. Les rapports entre Freud et Ferenczi** » - Eva Brabant-Gerö - Le Coq-héron n°174
- Ferenczi publiée en 1932 : « **Confusion de langue entre les adultes et l'enfant** »